

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M^r: DE V.

N^o: XXXVII.

J U L L I E T 1789.

Dimanche 26.

V
oici la Note de Russie annoncée dans le
numéro précédent.

N O T E

Le souffsigné Ambassadeur extraordinaire & Plénipotentiaire de S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies, n'a pas manqué d'envoyer en Cour la Note du 24. Juin, que S. E. M. le Comte Malachowski Grand Chancelier de la Couronne, lui a adressé en qualité de Président pour la Députation des affaires étran-

(1)

gères. Comme la réquisition renferme une certitude, que les deux Personnes en question se sont évadées en Russie, il feroit nécessaire d'indiquer, suivant l'usage, les lieux de leurs rétraites, ainsi que de donner leurs signalemens.

Le Soussigné s'est de même empressé de faire passer au Ministère de l'Impératrice, la Note du 19. Juin, contenant la nomination de Mr. de Swieykowski Castellan de Kamieniec, & la suppression des droits de sortie.

Envisageant l'objet tant désiré de l'évacuation rempli de cette manière; le Sous-signé Ambassadeur extraordinaire & Plenipotentiaire, espere que S. M. le Roi & la République reconnoiront les sentiments invariables de l'Impératrice, dans la manière avec laquelle S. M. Impériale avoit prévenu par ses ordres à Mr. le Maréchal Prince Potemkin Tawryczekoy, les désirs exprimés dans la Note de Mr. Deboli

Varsovie le 1. Juillet 1789.

(Signé) Comte de STACKELBERG.

Séance du Lundi 20.

L'ouverture de cette Séance s'est faite, par la lecture de la Note du Nonce du Pape, touchant l'Evêché de Cracovie, que nous joignons ici.

Cette Note a fourni matière aux discussions sur le droit du St. Siège, ainsi que sur la conduite des Evêques. S. M. ayant pris la parole, a proposé de choisir les personnes chargées du pouvoir de faire la réponse à la dite Note.

N O T E.

Le Souffigné Nonce Apostolique, ne sauroit dissimuler aux Illustre Etats sa surprise & sa douleur au sujet de leur dernier Arrêté concernant l'Evêché de Cracovie. Après tant de temoignages d'attachement, de zèle & de respect, que la Nation Polonoise, a de tout temps manifestés en faveur de la Religion & du St. Siège, & que les Illustres Etats ont récemment si bien justifiés, dans leur réponse au Bref du St. Père, Sa Sainteté devoit-Elle s'attendre à recevoir une nouvelle, qui sera d'autant plus affligeante pour Son Cœur Paternel, que cette démarche de la part des Illustres Etats, sans exemple dans l'histoire de la Pologne, semble annoncer dans les esprits des principes opposés aux intérêts de l'Eglise & de la Religion.

Le Ministère qu'exerce le Souffigné, non sans la flatteuse approbation de Sa Majesté & de la Sérénissime République, ne lui permet point de gar-

der le silence dans une cause qui lui est commune avec tous les Ministres des Autels. Excité par le seul motif de remplir son devoir, il ose faire entendre ses humbles & justes représentations, avec cette confiance, que doit inspirer une Nation respectable assemblée pour se régénérer, animée par l' amour du bien & de la Patrie, dont toutes les opérations ne tendent qu'à retrablier l'ordre avec la liberté, à donner de la vigueur à ses Loix, à faire regner la Justice & à assurer les Propriétés des Citoyens. Mais tandis que les autres Classes de la Nation, éprouvent déjà les doux effets d'une sage Législation, le Clergé sera-t-il le seul privé de partager la félicité publique? & tandis que tout retentit des applaudissemens donnés à cette Diète, les Ministres de la Religion seront-ils réduits à s'en plaindre, & à lui reprocher la perte de leurs biens, de leurs antiques Priviléges, & des formes que l'on a toujours observées dans la discussion des Matières Ecclésiastiques? Ne sont-ils pas des Citoyens? & n'en ont-ils pas donné dans cette Diète sur tout, les preuves les plus convaincantes? Les Illustres Etats Eux-mêmes en rendant justice à leur générosité, dans leur réponse à Sa Sainteté, ne leur donnent-ils pas les doux Noms d'Enfans de la patrie & d'excellens Citoyens?

Pourquoi donc leurs Propriétés ne seront-elles pas garanties & respectées comme celles des autres, dont l'intégrité a été assurée sans exception par l'Acte même de l'Illustre Confédération?

En detournant au profit de la République les revenus de l'Evêché de Cracovie, les Illustres Etats n'ont peut-être pas observé, que presque tous les biens de cet Evêché sont des acquisitions & des Dons faits en différents temps par les Evêques Eux mêmes, ce qui sembloit rendre plus respectable la Propriété des dits biens & ajouter plus de force aux Loix qui prohibent de les aliéner, de les convertir en des usages profanes & contraires aux intentions des Fondateurs.

Le Soussigné finira par observer aux Illustres Etats, que la Somme de Cent mille florins assignée par Eux à l'Evêché de Cracovie, ne peut-être suffisante pour un Diocèse aussi étendu, où les Eglises sont en si grand nombre, & conséquemment les frais de leur entretien & de leur réparation sont mult p'ies; & ce qui meritoit l'attention des Illustres Etats, où la quantité des Pauvres, est si considerable & toujours à la charge des Pasteurs.

Puisse cet esprit de Sagesse & de justice qui caractérise la Dite Nationale, l'engager à reprendre en considération leur dernier arrêté, & leur inspirer les moyens les plus propres à conseiller leur amour pour la Patrie avec le respect pour tout ce qui tient à la Religion.

Varsovie ce 19. Juillet 1789.

FERDINAND
Archevêque de Cartage.

Séance du Mardi 21.

C'est aujourd'hui, que les Etats ont prononcé définitivement, sur l'emploi que l'on doit faire des revenus de l'Evêché de Cracovie, conformément au premier projet, qui assigne ces revenus pour l'Entretien de l'armée.

Séance du Jeudi 23.

Mardi 21 Juin
S. M. ayant nommé à l'Evêché de Cracovie l'Evêque de Luck, qui s'est dispensé de l'accepter par zèle pour le Siège qu'il occupe actuellement; on ignore encore, la destination de cet Evêché. Les Etats ont observé, à cette occasion que depuis la cassation du Conseil permanent, qui avoit le droit de présenter à S. M. les trois Candidats, il appartient maintenant à la nation de les proposer à la nomination du Roi.

Séance du Vendredi 24.

Dans cette Séance les Etats ont fixé les revenus de chaque Evêché à Cent mille florins: ce qui procure à la majeure partie des Evêques un fort plus avantageux, que celui, qu'ils avoient auparavant.

On ne peut s'empêcher d'admirer la sage modération des Etats, leur amour pour la justice, & leur zèle vraiment patriotique, puisqu'ils diffèrent l'effet de cette loi jusqu'après le décès des Possesseurs actuels.

Le projet de Mr. Matuszewicz Nonce de Brześc, pour la non interruption des Séances, a passé dans toute son étendue, on s'est pourtant permis de changer l'expression dont il s'étoit servi de *loi Fondamentale*. On a seulement accordé au Roi le pouvoir de rémettre la Séance avec le consentement unanime des Etats, qui doit être demandé par le Maréchal de la Diète.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en insérant ici une Note de la Cour de Saxe, qui quoique d'une date ancienne m'a paru assez intéressante, pour trouver place dans ce Journal.

N O T E .

L'Electeur ayant été informe de la Nomination de Mr. le Comte Malachowski Staroste d'Opoczno, destiné à résider près de S. A. S. comme Ministre du Roi & de la Sérénissime République, Elle vient d'ordonner en conséquence au Soussigné d'y répondre de la part de S. A. S. Ele-dorale. —

*„ Que non seulement Elle est très sensible
„ à la marque d'amitié que le Roi & la
„ Sérénissime République veulent Lui don-
„ nner par cette Mission, mais qu'aussi la
„ Personne désignée pour ce poste Lui fera*

„ fort agreable, sur tout d'après le temoignage honorable qui lui a été rendu dans la Note notificatoire remise au Soussigné en date du 15. May.

„ Que de Son côté l'Eledeur fera tous les jours empris de répondre à cette marque du desir S. M. Polonois & de la Sérénissime République de continuer la bonne intelligence qui a subsisté jusqu'ici entre les deux Etats; que d'ailleurs l'Eledeur apprécie avec gratitudine les assurances que contient la Note susalleguée des Sentimens de la Sérénissime République pour Lui & pour Sa maison, & du Souvenir que l'Illustre Nation Polonoise Lui garde, qu'en revanche l'Eledeur nourrit pour le Roi & la Sérénissime République une amitié particulière, & pour l'Illustre Nation Polonoise une confidération dont il fera bien aise de fournir des preuves, et donc le Ministre destiné à résider à Sa Cour pourra rendre témoignage.

„ En même temps le Soussigné a reçû l'Ordre de remercier de la part de l'Eledeur, le Roi & les Illustres Etats Confédérés des communications qu'ils Lui ont faites par les Notes datées du 17

„ Nov. de l'année passée, & du 15 Janvier
 „ dernier, & d'y ajouter, que quoique
 „ l'Électeur ait différé d'y faire réponse
 „ jusqu'à une occasion opportune, il n'en
 „ avoit pas été moins sensible à cette mar-
 „ que obligeante d'attention, qui n'avoit
 „ pu que renforcer l'intérêt que S. R. S. E.
 „ prenoit au Sort de la République &
 „ en conséquence duquel Elle souhaitoit
 „ très sincèrement, que toutes les mesures
 „ que les Illustres Etats Confédérés avoient
 „ jugé & jugeroient encore à propos
 „ de prendre pour mettre les affaires du
 „ Royaume sur un pied stable & solide,
 „ puissent remplir ce but, & tourner à
 „ l'avantage d'un pays & d'une Nation
 „ qui le meritoient à tant d'égards.

Voici ce que le Ministre de Saxe est
 chargé de faire parvenir à la connois-
 sance de S. E, Mr. le Comte Malachow-
 ski, Grand Chancelier de la Couronne, en
 Sa qualité de Président de la Députa-
 tion des affaires étrangères.

à Varsovie le 6. Juin 1789.

(Signé) Essén.

